

De lourdes charges pèsent sur Harroch

Chronique d'une chute programmée

P9



Jonathan Harroch.



Mohamed Ould Errachid.

Le perchoir de la deuxième Chambre reste dans le clan Errachid

Du gendre au fils

P8

Le gouvernement autorise l'importation des viandes rouges

LE MAROC SUR LE GRILL



Les filières agricoles nationales commencent à donner des signes d'essoufflement sérieux qui menacent la compétitivité de l'agriculture nationale. A commencer par le secteur des viandes rouges dont les prix ont atteint des niveaux astronomiques.

P7



Projet de réforme du Code de procédure civile

Flagrant déni de justice ?

P4

Confus DE CANARD

La bataille des normes

P3

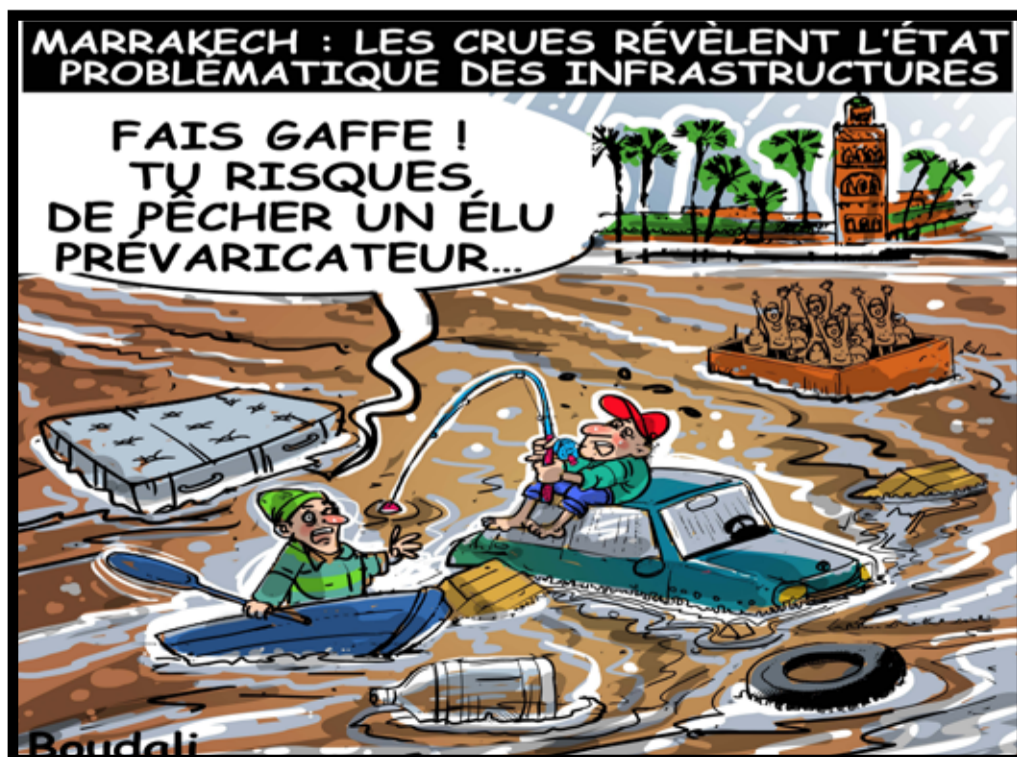
L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Mustapha Baitas



Je suis un porte-parole qui se porte bien et supporte tout...

P13



Un drone militaire 100% marocain

Le Maroc prend son envol



P4

Maroc
Telecom



UNE TABLETTE POUR UNE RENTRÉE
CONNECTÉE CHEZ MAROC TELECOM

TABLETTE XIAOMI
À **1790** DH

VISUEL NON CONTRACTUEL, DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.



TABLETTE XIAOMI REDMI PAD LITE 4G 8.7

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31 OCTOBRE 2024

30 Go



OFFERTS

VALABLE PENDANT 1 MOIS



Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou
Directeur de la publication

LA BATAILLE DES NORMES

La mise à niveau du Maroc dans le domaine des infrastructures va bon train. Le défi est à la hauteur des ambitions du pays en prévision de deux événements sportifs majeurs, la Coupe d'Afrique des nations en 2025 et la Coupe du monde en 2030 qu'il co-organise avec l'Espagne et le Portugal sous le slogan " Yalla vamos". De portée continentale, la première manifestation servira en quelque sorte de tour de chauffe pour la deuxième, d'envergure planétaire qui mettra à l'épreuve à une plus grande échelle les capacités d'accueil d'une nation qui a au demeurant l'habitude d'abriter les grands rendez-vous internationaux. La conférence sur les Accords du Gatt en 1994 qui a scellé l'avènement de la mondialisation et les assemblées annuelles du FMI et de la Banque mondiale en 2023- pour ne citer que ces deux grands meetings tenues à Marrakech- ont permis au Maroc de donner la pleine mesure de son expertise organisationnelle et de l'efficacité de son dispositif sécuritaire. Levier économique non négligeable en termes de création d'emploi et de développement des territoires, outil privilégié pour renforcer l'image de marque d'un pays et sa position sur la scène internationale, la coupe du monde dope aussi la croissance d'un pays. L'affluence de centaines de milliers de spectateurs entraîne en effet une explosion de la consommation qui se traduit par une amélioration de la situation de l'emploi et des nouvelles recettes fiscales indirectes. La Coupe du monde a ceci de formidable qu'elle agit surtout comme un catalyseur, offrant dans le cas du Maroc une opportunité inespérée, celle de se doter d'infrastructures de classe mondiale (routes, autoroutes, transports en commun, installations ferroviaires et aéroportuaires, équipements sportifs...). Les chantiers de construction ou de mise à niveau en la matière s'inscrivent dans la dynamique de renouveau que connaît le royaume depuis des années. Nul doute que les décideurs sauront relever les défis à la fois de l'organisation et des infrastructures. De l'accueil aussi. Le Royaume étant réputé et apprécié pour la légendaire et proverbiale hospitalité de ses habitants, élevée au rang de valeur, voire de devoir social notamment dans le pays berbère, ce qui représente dans la grand-messe du ballon rond un élément-clé dans le dispositif. Un atout précieux pour transformer le tournoi du football mondial, générateur de vécu collectif impactant, en une expérience marquante pour les visiteurs, supporters et touristes, issus de des quatre coins du monde. Ces derniers, faut-il le rappeler, viennent d'abord, au-delà du spectacle sportif à proprement parler, pour s'amuser et se divertir bien au-delà des fans zone permettant de suivre les rencontres de la compétition. A cet effet, les acteurs du tourisme national ont un rôle essentiel à jouer dans l'élaboration des offres de voyages adaptées pour permettre aux supporters de découvrir le Maroc et ses multiples attraits dans toute leur diversité,

naturels et culturels. Qui dit découverte dit un réseau de transport moderne et rapide et dans le domaine stratégique de la mobilité, les responsables ont évidemment bien des efforts à déployer pour faciliter les déplacements des voyageurs et l'accès aux sites touristiques dans de bonnes conditions. A cet effet, le marketing urbain est incontournable dans la mise en valeur les aspects distinctifs des villes hôtes du mondial afin d'attirer plus de visiteurs. En ville, il faudra envisager des solutions de mobilité douce en libre-service comme le vélo et la trottinette que les communes, qui doivent s'impliquer dans l'animation et l'attractivité des villes, tardent à déployer. La coupe du monde c'est en effet une fête qui se déroule à l'extérieur, en plein air, se vit dans la bonne humeur et la convivialité, le par-

tage et l'interaction avec la population locale. Avec tout ce que cette particularité implique comme exigence sécuritaire et équipements sanitaires autour et à l'intérieur des stades.

L'autre match que le Maroc se doit de gagner est celui des normes, notamment alimentaires où il accuse un déficit sérieux que les intoxications fréquentes viennent régulièrement rappeler en soulignant l'urgence de prendre à bras-le-corps ce dossier hautement sensible. Tout ce qui est restauration rapide et de rue, où l'on mange sur le pouce, est très prisé pendant les événements grand public. D'où la nécessité de la soumettre au respect des règles d'hygiène avec la mise en place des missions de contrôles nécessaires. La cuisine et ce qui s'y passe sont au cœur de ces règles qui vont de la propreté des locaux, au res-

pect de la chaîne du froid et à la qualité des denrées alimentaires... C'est l'occasion pour que les autorités introduisent une bonne dose de formation dans les métiers de bouche, à l'image de la formation HACCP (Hazard Analysis Critical Control Point), qui fait l'objet de la certification nationale Imanor. Last but not least, si le mondial 2030 permet de moderniser les stades, il doit également être mis à contribution pour atteindre un objectif longtemps différé : la mise à niveau des clubs nationaux de football, condition incontournable pour faire émerger un championnat compétitif et de qualité, capable d'attirer de grands sponsors internationaux et d'alimenter en même temps les Lions de l'Atlas en joueurs talentueux. Ce serait dommage que la Botota Pro ne profite pas du formidable levier 2030 pour sortir de son amateurisme et améliorer la qualité de la compétition, surtout que le Maroc se dote de stades de football nouvelle génération dont le futur projet Benslimane baptisé Hassan II, qui se veut l'un des meilleurs du monde. Sur ce plan aussi, celui du spectacle local, le Maroc doit monter en gamme. Changer de division. ▀

L'autre match que le Maroc se doit de gagner est celui des normes, notamment alimentaires où il accuse un déficit sérieux que les intoxications fréquentes viennent régulièrement rappeler.



Côté **BASSE-COUR**



Un drone militaire 100% marocain

Le Maroc prend son envol



Un engin conçu pour des missions stratégiques.

Aerodrive Engineering Services (AES) a annoncé récemment sur son compte LinkedIn le succès du premier vol de son drone militaire ATLAS ISTAR. Conçu et fabriqué au Maroc par la société marocaine Aerodrive Engineering Services (AES), cet engin vient renforcer les capacités de surveillance et de collecte de renseignements des forces armées marocaines dans le cadre de missions stratégiques. Ce système aérien sans pilote (UAS) repose sur des technologies de pointe, intégrant à la fois des capteurs sophistiqués et des systèmes de communication avancés, qui permettent de transmettre des données critiques en temps réel aux opérateurs au sol. « Ce jalon marque une avancée décisive dans le développement de notre

système aérien sans pilote de pointe, conçu pour répondre aux besoins des opérations militaires en matière de surveillance et de collecte de renseignements », a expliqué l'entreprise dans son communiqué. Cette invention constitue une réussite pour l'industrie nationale de la défense, qui permet au Royaume de renforcer sa souveraineté technologique et de réduire sa dépendance vis-à-vis des importations du matériel militaire. ▶

Projet de réforme du Code de procédure civile

Flagrant déni de justice ?



Une manifestation des robes noires contre la réforme Ouahbi.

La colère des avocats n'est pas près de faiblir. Depuis l'adoption du projet de loi sur le Code de procédure civile en cours de discussion à la deuxième Chambre après son adoption le 23 juillet par la première, ils multiplient les actions de mobilisation : boycott des audiences pénales ainsi que des caisses des tribunaux pour une durée de deux semaines, à partir du lundi 7 octobre, organisation d'un sit-in chaque jeudi pendant une heure, de 13 h à 14 h, dans les différentes juridictions du pays. Objectif : mettre la pression sur le ministre de la Justice Abdellatif Ouahbi et le gouvernement pour retirer le texte décrié du circuit législatif et supprimer les dispositions jugées attentatoire aux droits de la défense. Parmi celles-ci la possibilité

pour le parquet de «rejuger une affaire jugée», l'instauration d'un «mandataire» en lieu et place de l'avocat, la suppression du recours auprès de la Cour de cassation pour les dossiers de moins de 80.000 DH et l'interdiction d'interjeter appel pour les litiges de moins de 40.000 DH. Ces dispositions qui a priori sont de nature à restreindre les droits des justiciables sont justifiées par le ministre de tutelle par la nécessité de lutter contre l'encombrement des tribunaux et le débordement des juges. Mais faut-il soulager les juridictions au détriment des justiciables alors qu'il aurait été judicieux de donner plus de moyens à la justice en renforçant le corps des magistrats par la création de postes supplémentaires ? Les avocats, soutenus par leurs organes de représentation, qui rejettent aussi l'interdiction faite aux ONG de porter plainte contre les détournements de deniers publics, sont déterminés à ne pas laisser passer ce qu'ils qualifient de flagrant déni...de justice. ▶

Désespoir social

Un rein à vendre

Une femme divorcée de Benslimane a publié, lundi 14 octobre, sur le réseau social TikTok, une vidéo pour le moins choquante où elle dit être à la recherche d'un acheteur potentiel de son rein ! Cette dame raconte avoir besoin d'argent pour acheter une maison où s'abriter avec ses enfants et assurer le minimum à sa famille qui d'après son récit n'a pas les moyens de subvenir à ses besoins. Connue sur les réseaux sociaux pour être une tiktokeuse, celle qui veut vendre son rein a lancé un appel aux «responsables, riches et bienfaiteurs» pour acheter cash son organe ou de lui offrir un appartement en échange. Elle est sérieuse, mine de rein ? ▶

Discours royal devant le Parlement

Sahara marocain : Le souverain acte le triomphe de la vérité sur le mensonge



Le Roi Mohammed a plaidé pour plus de coordination entre les deux Chambres.

S M le Roi Mohammed VI a consacré son discours adressé vendredi 11 octobre 2024 au parlement à l'occasion de l'ouverture de la première session de la 4e année législative au dossier du Sahara. A cet égard, le souverain s'est félicité du règlement de ce conflit factice dans le sens de la légitimité, à savoir la souveraineté du Maroc sur ses territoires du sud, tout en rappelant son engagement, dès son accession au Trône, « de passer de la phase de gestion proprement dite à une dynamique de changement se déployant à l'intérieur comme à l'extérieur et couvrant tous les volets du dossier. »

Et le souverain de citer nommément certaines puissances amies et partenaires comme les États-Unis, l'Espagne et la France qui ont reconnu les droits historiques du Maroc sur son Sahara. « Nous sommes également fier des positions des pays arabes et africains frères qui soutiennent de façon très claire et responsable l'intégrité territoriale du Royaume, et plus particulièrement ceux qui ont ouvert des consulats à Laâyoune et Dakhla. En parallèle, l'Initiative d'autonomie, seule base pour parvenir à un règlement définitif du conflit dans le cadre de la souveraineté du Maroc, bénéficie du vaste soutien d'un nombre croissant de pays du monde entier », a ajouté le chef de l'Etat.

Reste un « petit nombre de pays qui continuent de prendre à contre-pied la logique du droit et de dénier les faits de l'Histoire » et qu'il faut convaincre, indique le souverain, de la justesse de la cause marocaine « à grand renfort de preuves et d'arguments juridiques, politiques, historiques et spirituels. » Une action qui « exige de mutualiser les efforts de toutes les institutions et les instances nationales officielles, partisanes et civiles et de renforcer leur coordination, de manière à conférer l'efficacité nécessaire à leur action et à leurs mobilisations ». Évoquant le rôle agissant de la diplomatie partisane et parlementaire pour recueillir davantage de reconnaissances en faveur de la Marocanité du Sahara et pour élargir l'appui à l'Initiative d'autonomie, en tant que seule solution à ce conflit fabriqué de toutes pièces par l'Algérie, le Roi a plaidé pour plus de coordination entre les deux Chambres du Parlement sur ce dossier. ▶



Côté BASSE-COUR



Beurgeois
GENTLEMAN

Ça parle plus arabe que gaulois en France (52)



Tableaux du peintre Goya, qu'on peut voir dans le musée du Prado à Madrid, représentant la sauvagerie des Mamelouks à Madrid, enrôlés dans les troupes du Nabit Léon Bouna Barte (Napoléon Bonaparte), le salopard recordman des morts par guerre selon le défunt philosophe « Michel SERRES » dans son livre « Darwin, Bonaparte et le Samaritain »



Autre tableau de Goya montrant le massacre des Madrilènes par le Nabit Léon Bouhom Barte. Ecouter à ce sujet la conférence du défunt philosophe « Michel SERRES » "Darwin, Bonaparte et le Samaritain" sur Internet à cette adresse ici : <https://www.youtube.com/watch?v=ioGAIJDV-eQ>

Selon Jean Pruvost, lexicologue, le vocabulaire français serait composé d'environ 500 mots d'origine arabe, voire plus, soit 350 de plus que les mots gaulois qui ne seraient que 150 ! Ci-dessous une liste non exhaustive de mots d'origine arabe commençant par la lettre M comme mamelouk de مملوك, pluriel مماليك mamalik : celui qui est possédé par quelqu'un: un esclave ou un soldat esclave. A l'origine ce furent les membres d'une milice armée formée d'esclaves affranchis, d'origine non musulmane, au service de différents souverains musulmans. Les mamelouks ont par la suite occupé le pouvoir à de nombreuses reprises. Chez les Turcs de l'empire Ottoman, le système mamelouk a permis à ces esclaves

d'origine chrétienne d'accéder aux plus hautes fonctions. Système propre à l'islam, il a d'abord été employé pour qualifier les soldats recrutés par le calife abbasside Mo3tassime. Ce calife est né en 796 et mort le 5 janvier 842 à Samarra, c'était le troisième fils du calife de Bagdad Haroune Rachid. Sous le règne du Mo3tassime, les Turcs ont commencé à enrôler dans l'armée des jeunes gens capturés aux frontières chrétiennes de l'empire ottoman. Ces soldats, appelés les « ghilmanes » غلمان (garçons en arabe) étaient des esclaves recrutés dans les régions nouvellement conquises. Ce procédé de recrutement a anticipé les janissaires الانكشارية qui eurent cours pendant l'Empire ottoman. Ces ghilmanes qui n'avaient à répondre que devant le calife lui-même, vont se

révolter plus tard pendant le règne du Radi, un éphémère calife abbasside (934-940). Ils sont recrutés parmi les enfants capturés dans des pays conquis non musulmans. Ils sont sélectionnés sur des critères de capacité, d'absence de liens et de résistance. Élevés loin de leurs pays d'enfance, les futurs mamelouks reçoivent une éducation religieuse musulmane et une formation militaire notamment de cavalerie. Arrivés à l'âge adulte, le sultan les affranchit et leur fournit un équipement militaire et un salaire. Ils vont conserver toute leur vie l'esprit de corps qui caractérise les mamelouks. Chaque mamelouk est lié à son chef et à ses copains de promo. En Egypte, dans la ville du Caire, 2000 personnes étaient vendues chaque année. D'autres marchés aux esclaves existaient en dehors du Caire, notamment à Alep en Syrie ou encore à Malatya en Turquie. Pendant la campagne d'Égypte menée par Napoléon Bonaparte, une partie des mamelouks se rallie à lui et le suivent en France.

Le 2 décembre 1805, ils chargent les Russes à la bataille d'Austerlitz et capturent de nombreux prisonniers, parmi lesquels se trouve le prince Repnine. Présents parmi les troupes d'occupation françaises à Madrid au moment de la révolte du dos mayo (2 mai) 1808 au cours de laquelle ils massacrent les Madrilènes. Ils étaient une cause supplémentaire de la haine des Espagnols contre Napoléon, ceux-ci refusant d'être occupés par des combattants musulmans. Après la chute du Premier Empire français, les mamelouks sont dispersés. Les derniers d'entre eux sont assassinés à Marseille pendant la Terreur blanche de 1815. Pendant le Second Empire français, on donne le nom de « mamelouks » aux bonapartistes autoritaires. ▀ (À suivre)

Beurgeois.Gentleman@gmail.com
Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

Polémique Passe d'armes entre le gouvernement l'instance de lutte contre la corruption

Le gouvernement s'offre une nouvelle polémique avec une institution indépendante. Il s'agit de l'Instance nationale de la probité, de la prévention et de la lutte contre la corruption (INPPLC) qui a subi la colère du porte-parole du gouvernement Mustapha Baitas suite à la présentation de son rapport annuel pour l'année 2023 très critique sur l'état de la corruption au Maroc. Lors d'une conférence de presse tenue à ce sujet, M. Rachdi a remis une couche en critiquant notamment la réaction gouvernementale face aux recommandations émises par son instance et la non-convocation de la Commission nationale de lutte contre la corruption présidée par le chef du gouvernement. Lors de son dernier point de presse hebdomadaire, M. Baitas a accusé l'INPPLC, une instance indépendante, de verser dans « la surenchère » et de chercher à marquer des points contre



Mohamed Bachir Rachdi, président de l'INPPLC.

l'exécutif, affirmant que la lutte contre la prévarication est une grande préoccupation gouverne-

mentale. Et de citer comme preuve, « la hausse du nombre des poursuites judiciaires » qui montre que « le gouvernement veille à faire sanctionner tout abus dans l'usage des deniers publics ». Visiblement, le porte-parole du gouvernement ignore que les actions en justice auxquelles il fait référence [visant des députés et des élus communaux] est le fait du parquet qui a acquis son indépendance par rapport au gouvernement depuis 2017 et non de l'exécutif dont le ministère de la Justice n'a plus le droit d'engager des poursuites judiciaires pour les faits de corruption et autres actes de détournements d'argent public. Réaction immédiate du président de l'INPPLC Mohamed Bachir Rachdi, à la salve du ministre RNI, dont il a rejeté les propos dans une tentative de désamorcer la tension et mettre fin à la controverse. Pour ne pas corrompre cette belle image de concorde politique?



Côté **BASSE-COUR**



Feu Abdelmaksoud Sehimy.

Décès de Abdelmaksoud Sehimy

Le photojournalisme en deuil

Photographe de talent qui a dédié sa vie au photojournalisme, qu'il a pratiqué avec professionnalisme et dévouement pour le compte notamment du groupe Maroc Soir et les journaux Al Alam et L'Opinion, Abdelmaksoud Sehimy est décédé lundi 14 octobre 2024 des suites d'une longue maladie.

Homme courtois, serviable et actif, un large sourire éclairant constamment son visage, Abdelmaksoud Shimi a marqué la photo de presse au Maroc en couvrant les nombreux événements nationaux qu'il a immortalisés tels que la Marche verte et les conférences internationales abrités par le Maroc comme les sommets de la ligue arabe et le GATT. C'est le deuxième photographe de presse que le métier perd en moins de deux mois. Le 3 septembre 2024 à Rabat, décède dans un accident de la route Hassan Zouitni, qui assurait essentiellement la couverture des activités royales de feu Hassan II. Paix à leurs âmes. ▀



Conférence-débat

Le CDS s'intéresse à la connectivité du Maroc

Le Conseil du Développement et de la Solidarité (CDS) organise un séminaire le mercredi 23 octobre 2024 au palace La Tour Hassan à Rabat, consacré à une thématique d'actualité et d'intérêt stratégique : «Connectivité et développement des territoires». Pour animer cette rencontre, enrichir le débat et sortir avec des recommandations, une pléiade de décideurs et d'experts ont été invités par le CDS, un think tank très dynamique fondé par Mohamed Benamour, qui a mis depuis sa création il y a une quinzaine d'années les enjeux de développement du Maroc au centre de son action et de ses conférences. A l'occasion de la conférence du mercredi prochain, le mi-

nistre du Transport et de la Logistique, Mohammed Abdeljalil partagera avec l'assistance sa vision et la feuille de route du département qu'il dirige en matière de mobilité et de logistique en vue d'accompagner efficacement le développement territorial et la connectivité du pays. Infrastructure-développement sont deux dimensions intimement liées qui seront également débattues dans plusieurs panels. Parmi ces derniers figure celui animé par le président de la RAM Abdelhamid Addou qui exposera les grandes lignes de développement de la Compagnie nationale et ceux consacrés au développement du tourisme et de l'agriculture dans la région du Draa Tafilalet. Une région qui reste encore confron-

Le secteur de la communication se dote de son vivier de talents

Bonjour La Saga Academy

Le secteur national de la communication innove et se développe. Et c'est l'agence Saga Communication qui se distingue avec son initiative, la Saga Academy, un projet pionnier monté en partenariat avec le groupe Edvantis qui possède les écoles Com'Sup et Art'Com.

La Saga Academy est ouverte aux jeunes talents désireux de faire carrière en agence pour acquérir une expérience pratique et concrète dans les métiers passionnants de la communication comme le design graphique, la publicité ou la conception-rédaction... C'est un vivier de compétences bien formées et aussitôt opérationnelles après l'obtention de leur diplômes que les deux partenaires comptent ainsi préparer et mettre sur le marché de la communication au Maroc

ou sur le continent. Telle est la philosophie de cette collaboration comme l'explique les deux partenaires dans un communiqué publié la semaine dernière. «Ce partenariat avec Edvantis est une véritable opportunité pour la Saga Academy d'entendre son impact et de jouer un rôle central dans l'émergence des futurs leaders de la communication. Ensemble, nous façonnons un avenir où la créativité et l'expertise seront au cœur de la croissance économique, aussi bien au Maroc que sur le continent africain», indique le directeur général de Saga Communication, le jeune et entreprenant Youssef Fassi Fihri. «Le partenariat avec Saga est une belle opportunité pour nos étudiants de s'immerger dans les réalités et les défis d'un secteur en pleine transformation. Ensemble, nous ambitionnons de former des talents qui sauront répondre aux besoins croissants du marché marocain, en apportant créativité et innovation dans le domaine de la communication et du design», ajoute pour sa part Tawhid Chtioui, président-directeur général du groupe Edvantis. ▀



Youssef Fassi Fihri.



Mohamed Benamour lors d'une précédente conférence du CDS.

tée, malgré ses énormes potentialités, à des problèmes d'enclavement, de connectivité et de stress hydrique. Pour sa part, Mohammed FIKRAT, président du directoire de Crédit Agricole du Maroc, se penchera sur les enjeux agricoles et agro-industriels dans les

territoires. La mise en perspective sous l'angle de la gouvernance locale et de la régionalisation avancée des idées et réflexions qui auront émergé des interventions des uns et des autres échoit au secrétaire général du PPS Nabil Benabdallah. ▀



Le Maigret du CANARD



Le gouvernement autorise l'importation des viandes rouges

Le Maroc sur le grill

Les filières agricoles nationales commencent à donner des signes d'essoufflement sérieux qui menacent la compétitivité de l'agriculture nationale. A commencer par le secteur des viandes rouges dont les prix ont atteint des niveaux astronomiques.

AHMED ZOUBAÏR

Les Marocains vont bientôt manger le jarret et les côtelettes d'agneau en provenance d'une flopée de pays ! Ainsi le contenu du tajine n'aura de Marocain que la tomate, les carottes, l'oignon et les incontournables pommes de terre. C'est la dernière parade trouvée par le gouvernement pour agir à la baisse sur les prix des viandes rouges qui ont atteint des niveaux astronomiques pe-

sant très lourd sur le pouvoir d'achat de la population. A Paris, le kilo de viande bovine ou ovine coûte en boucherie autour de 6,5 euros (soit moins de 80 DH) contre 120 DH à Casablanca ! Dans l'espoir d'atteindre cet objectif, le gouvernement a donc donné le feu vert pour l'importation « dans une durée limitée » des viandes rouges, congelés ou réfrigérés, en provenance des pays dont la liste a été précisée dans une décision d'ONSSA en date du 15 octobre qui fixe aussi les conditions d'importation. Pour les viandes

ovines et caprines, il s'agit des pays de l'Union européenne, Andorre, Albanie, Argentine, Australie, Canada, Chili, États-Unis, Grande-Bretagne, Nouvelle Zélande, Russie, Serbie, Singapour, Suisse et Uruguay. Quant aux viandes bovines, l'autorisation d'importation inclut, en plus des pays en question, le Brésil, le Paraguay et l'Ukraine. Les importateurs sont tenus de fournir aux services concernés le certificat d'abattage rituel halal fourni par les organismes issus des pays d'origine de la marchandise.

Derrière la décision d'ouvrir les vannes d'importation des viandes étrangères se cache la volonté gouvernementale de casser le monopole et la spéculation auxquels se livrent les importateurs des animaux vivants. Ce sont eux qui ont mis le feu aux prix des viandes en n'alimentant le marché de l'abattage qu'en doses homéopathiques de telle sorte d'organiser la rareté qui a conduit au renchérissement actuel. «Le comportement de ces profiteurs de la crise qui s'enrichissent de manière indue sur le dos du consommateur est scandaleux surtout qu'ils ont bénéficié de plusieurs exonérations de taxes à l'import », explique une source agricole qui n'écarte pas la possibilité de les obliger à restituer les avantages financiers dont ils ont bénéficié au titre des exonérations fiscales. Le gouvernement, qui s'est distingué jusque-là par un certain laxisme, a mis du temps à comprendre que le pays était devenu otage d'un lobby composé de quelques importateurs voraces qui se fait en plus engraisser à coups d'argent public. Trop, c'est trop ! il fallait taper du poing sur la table pour pousser ces opportunistes sans foi ni loi qui prennent les Marocains pour des vaches à traire à achalander normalement le marché et mettre fin à leur politique de la rétention à des fins spéculatives. On verra si les nouvelles résolutions gouvernementales, qui englobent aussi la subvention des génisses locales ou d'importation ainsi que le soutien des aliments composés destinés au bétail, feront



Le grand défi est d'agir sur les prix à la baisse.

baisser les prix dans les boucheries du pays. Mais il n'y a pas que la cherté excessive des viandes rouges et la crise de l'élevage qui donnent du fil à retordre à l'exécutif. Un autre dossier d'importance, jugé essentiel, porte sur la situation délicate des olives de table dont les volumes d'exportation ont connu une baisse assez significative à cause de la sécheresse mais aussi en raison de la concurrence féroce de l'Égypte. Pour maintenir l'activité des usines de conserves de ce produit et sauvegarder l'emploi, le gouvernement a décidé de les subventionner à hauteur de 2 DH le kilogramme tout en facilitant l'exportation de l'huile de grignons d'olive et l'huile d'olive lampante utilisée comme combustible. Une autre filière tournée vers l'export (Union européenne) bénéficiera du soutien gouvernemental à hauteur de 1 DH le kilogramme. Il s'agit des agrumes qui commencent à perdre des parts de marché à l'international en raison de la baisse de la production et des volumes à l'export. En cause, une série de facteurs exogènes et endogènes comme le changement

climatique, le stress hydrique et l'usure des vergers. Sur ce segment, le Maroc doit relever de nombreux défis pour ne pas perdre ses positions au profit de la concurrence rude de l'Espagne, la Turquie et l'Égypte. Les chaînes de production agricoles sont mises à rude épreuve. C'est pour trouver des solutions aux difficultés qui les minent que le chef du gouvernement Aziz Akhannouch a réuni jeudi 10 octobre les représentants des différentes filières en présence notamment du ministre de l'Agriculture Mohamed Sadiki, son collègue du Budget Faouzi Lekjaa et le trésorier du Royaume Noureddine Bensouda. Une nouvelle approche agricole est devenue une urgence pour protéger l'agriculture nationale et l'élevage contre les divers déséquilibres qui menacent sa compétitivité et provoquent sur le marché national le renchérissement des prix des denrées qui sont au cœur de la pitance quotidienne du peuple. Il y va de la sécurité alimentaire du pays et de sa cohésion sociale. ▀

SATAN-YAHOU





Le Maigret du CANARD



Le perchoir de la deuxième Chambre reste dans le clan Errachid

DU GENDRE AU FIFILS

A la présidence de la deuxième Chambre, le fils du seigneur du Sahara, Hamdi Ould Errachid, a remplacé son beau-frère, Naam Miara, pressenti pour entrer au gouvernement lors du prochain remaniement...

LAILA LAMRANI

La présidence de la deuxième chambre est-elle devenue le monopole de la famille Ould Errachid ? C'est la question qui se pose d'emblée après l'élection vendredi 11 octobre 2024, à l'occasion de l'ouverture de la session parlementaire d'automne, de Sidi Mohamed Ould Errachid de l'Istiqlal à la tête de cette institution parlementaire pour la seconde moitié de la législature actuelle. Le nouveau chef, candidat unique au perchoir et fort du soutien de la majorité, a remplacé dans cette fonction un autre istiqlalien, Naam Miara, qui n'est autre que le gendre du papa du nouveau

président, pressenti pour entrer au gouvernement dans le prochain remaniement... Le papa c'est Hamdi Ould Errachid, l'homme fort de l'Istiqlal, avec lequel le secrétaire général Nizar Baraka doit composer depuis qu'il a grandement contribué à son élection à la tête du parti en octobre 2017 au détriment du fameux Hamid Chabat qui s'était vu barrer la route à un second mandat qui aurait été fatal à la formation nationaliste en raison de ses prises de position aux antipodes de l'ADN istiqlalienne. M. Baraka lui doit son soutien décisif dans la bataille livrée contre M. Chabat que papa Hamdi avait pourtant soutenu pour prendre le contrôle du parti contre le clan de El Fassi. Accusé de tous les maux par les figures historiques du parti qui lui reprochaient notamment sa décision intempestive d'avoir claqué la porte du gouvernement Benkirane, en juillet 2013, Chabat était devenu contre-productif, voire dangereux...

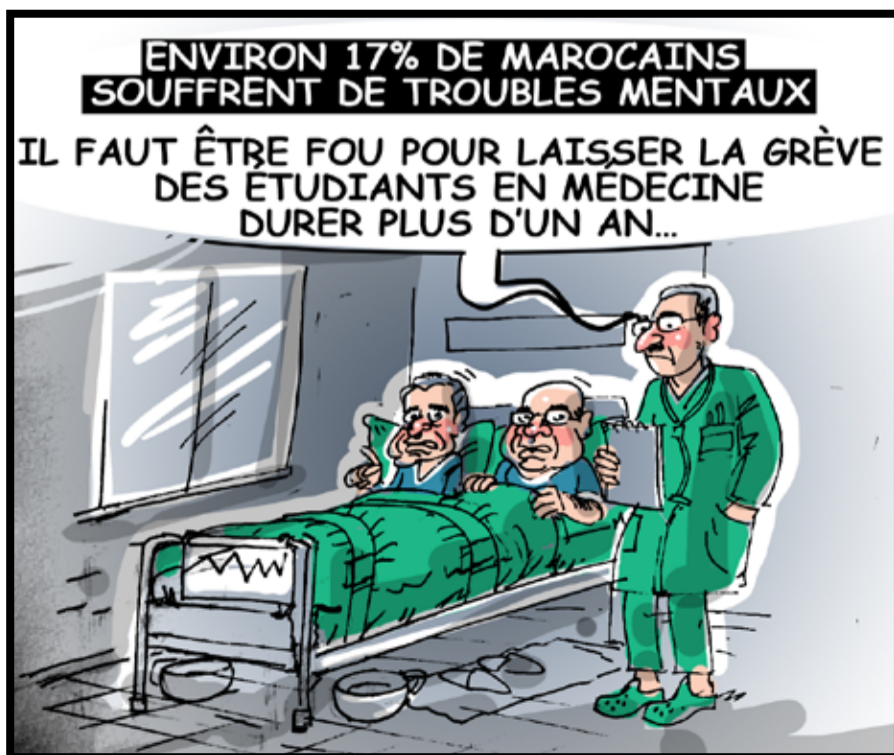
Le seigneur du Sahara, c'est Hamdi Ould Errachid, l'homme au visage spartiate et au regard énigmatique issu des descendants de Sidi Ahmed Rguibi, fondateur de la très influente tribu Rguibat. Hamdi règne sur Laâyoune dont il est devenu le maître incontesté. Rarement notabilité locale aura concentré autant de leviers entre ses mains : politique, économique et social. Milliardaire multirente (pêche hauturière, immobilier,



Mohamed Ould Errachid a succédé à son beau-frère...

hôtellerie, construction, stations d'essence...), il ne craint nullement le mélange des genres et la collision entre politique et argent. Bien au contraire. Ce nabab du désert, très peu communicatif, s'est servi de son statut de privilégié pour avancer ses pions et verrouiller le système politique local et régional. Mission accomplie au-delà de toute espérance. Ce système est aujourd'hui totalement contrôlé par Ould Errachid et son clan familial dans des proportions incroyables... Autour du patriarcat, député-maire de Laâyoune depuis 2002, gravitent les membres de sa famille dotés tous d'un mandat électif. À commencer par son fils Mohamed dont il a fait son premier adjoint à la commune en l'aidant à accéder à la deuxième Chambre dont il devient aujourd'hui président, après avoir été membre de la Commission de justice, de législation et des droits de l'Homme. Le président de la région Laâyoune-Sakia Al Hamra n'est autre que le neveu du patriarcat: Brahim Ould Rachid, tandis que la chefferie de la Chambre de commerce est revenue à son cousin Sidi Khalil Ould Errachid. Quant à la Chambre d'agriculture, elle est entre les mains de Ahmed Ahmimid. La présidence de l'Union générale des travailleurs marocains (UGTM), bras syndical de l'Istiqlal, a été dévolue à

Naâma Miara. D'un naturel madré, Hamdi Ould Errachid a réussi une ascension politique fulgurante qui a démarré au début de la décennie 2000. À cette époque, il faisait partie, en sa qualité d'agent d'autorité, des chioukhs chargés de l'opération de recensement et d'identification des votants pour le référendum d'autodétermination enterré par l'ONU pour son caractère impraticable. Avant cette date, l'homme était discret, méconnu du grand public, se contentant d'évoluer dans l'ombre de son frère cadet, le très médiatisé Khelli Henna Ould Errachid qui se distinguait par ses sorties spectaculaires et controversées sur le dossier du Sahara. Coïncidence ou juste un partage des rôles, l'émergence de Hamdi comme un acteur politique majeur au Sahara s'est accompagnée du retrait de Khelli Hanna dont on n'entend pratiquement plus parler... 2003 marque l'entrée de Hamdi Ould Errachid au Parlement où il remplace Khelli Henna qui quitte cette institution au terme de plusieurs mandats (1977-2002) ainsi que la présidence du conseil municipal de Laâyoune au profit de son frère aîné suite à sa nomination à la tête du Conseil royal consultatif des affaires sahariennes (Corcas), une instance créée en 2006 dont les dirigeants sont entrés en hibernation depuis plusieurs années. ▀





Le Maigret du CANARD



De lourdes charges pèsent sur Harroch

Chronique d'une chute programmée

Les soutiens hauts placés dont il se prévalait ne lui sont aujourd'hui d'aucun secours vu la gravité des charges retenues contre lui.

Jonathan Harroch a été mis sous mandat de dépôt à la prison de Oukacha à Casablanca. Ainsi en a décidé mardi 15 octobre le procureur du roi après son interrogatoire par le juge d'instruction près la Cour d'appel. Patron du groupe Nation Sportive possédant le réseaux de salles de remise en forme City club, Unique Fitness Clubs et UFC Gym Morocco, l'accusé est l'objet de graves accusations englobant la traite d'êtres humains, exploitation de personnes en situation de vulnérabilité incitation à la prostitution et détention de drogue. Ce sont les charges retenues contre lui après son obtention de désistements en relation avec des chèques sans provisions qui lui ont valu plusieurs plaintes. Celui qui est connu pour ne payer personne, sauf peut-être ses proies parmi la gent féminine, a été interpellé samedi 12 octobre 2024 dans un hôtel casablancais en flagrant délit de détention de quelques grammes de cocaïne et de consommation de drogue en compagnie d'un groupe de filles de joie qui seront relâchées après leur audition par la Police judiciaire.

Ce franco-marocain de confession juive à la réputation sulfureuse a réussi à monter une véritable machine à cash avec son réseau de salles de sports dont il casse les prix des abonnements annuels. Objectif : attirer le maximum d'adhérents séduits par les petits tarifs pratiqués au détriment souvent de la qualité des installations, de l'entretien et autres commodités.

Cet entrepreneur en tout qui vient de se faire prendre dans une position pour le moins embarrassante avait installé ce business model au Maroc



Jonathan Harroch se croyait au-dessus des lois.

il y a plus d'une dizaine avec l'enseigne Lady Fitness qui a été liquidée dans des conditions peu claires au profit de City Club.

Des ardoises partout

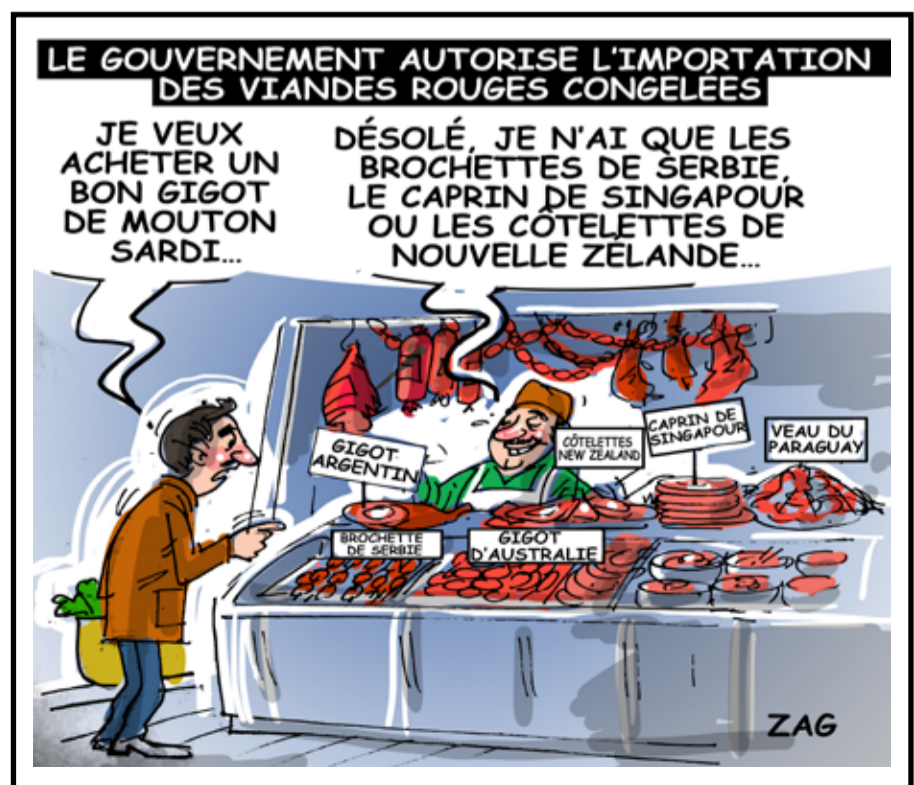
Selon une connaissance de M. Harroch, Le City Club de Ain Sebaa a récolté lors du premier mois de son inauguration en avril 2017 la bagatelle de 7 millions de DH en carte d'abonnements. De quoi se poser la question sur le sort de ces montagnes d'argent que lui génère sa gigantesque pompe à fric. Surtout lorsque l'on sait que le propriétaire du terrain a été payé au titre de loyer en monnaie de singe qui lui a valu d'entrer en dépression. Et pour cause. La somme en jeu est colossale : quelque 15 millions de DH.

Ce mauvais payeur invétéré laisse des ardoises partout. C'est un sport où il est imbattable. Y compris auprès des banques de la place dont l'une d'elles lui a accordé des prêts d'un montant

de 180 millions de DH. Il faut dire que l'homme faisait jouer ses relations dans l'establishment pour arri-

ver à ses fins tout en sévissant. Il était récemment au centre d'un contentieux avec la CNSS qui a procédé à la saisie des comptes de son entreprise et à la mise en vente aux enchères du matériel de ses salles de sport pour défaut de paiement de la part patronale des cotisations.

Il y a quelques mois une influenceuse a accusé sur les réseaux sociaux M. Harroch d'évasion fiscale, harcèlement sexuel, licenciements abusifs et non versement des salaires pour ses employés. Selon une source proche du mis en cause, la communauté juive du Maroc ne s'impliquera pas dans le dossier de Jonathan Harroch et laissera la loi suivre son cours, surtout qu'il est au centre de graves accusations liées à la traite des êtres humains qui renvoient à des délits très peu défendables sur le plan moral. Le fait qu'il soit expédié aujourd'hui à l'ombre après avoir longtemps sévi laisse penser qu'il a dépassé toutes les limites du tolérable. La fin de l'impunité. L'heure des comptes a sonné pour celui qui se croyait au-dessus des lois et qui doit aujourd'hui répondre de ses actes. ▀





Can'Art et CULTURE



Préservation du patrimoine culturel

SAR la Princesse Lalla Hasna présente le bilan de la Fondation

SAR la princesse Lalla Hasnaa, présidente de la Fondation pour la Sauvegarde du Patrimoine Culturel de Rabat, a présidé, lundi 14 octobre 2024 le Conseil d'administration de la Fondation, en présence des membres du Conseil.

LAILA LAMRANI avec MAP



SAR la princesse Lalla Hasnaa

Dans son allocution, SAR la princesse Lalla Hasnaa a mis en lumière les réalisations phares de la Fondation pour la Sauvegarde du Patrimoine Culturel de Rabat pour la période 2022-2023. La princesse a mis en exergue l'action continue de la Fondation menée en collaboration avec ses partenaires nationaux issus des secteurs de la culture et de l'éducation nationale dans les écoles primaires et collèges. Objectif : éduquer et sensibiliser à la richesse du patrimoine culturel et à la nécessité de le préserver via des outils pédagogiques qui facilitent l'accès aux notions du patrimoine culturel, selon un communiqué de la Fondation.

SAR Lalla Hasnaa a présenté, en outre, les approches éducatives innovantes de la Fondation qui sont adaptées aux différents contextes géographique et historique, comme fut le cas pour l'implémentation du programme « Je découvre mon patrimoine » dans la ville de Taroudant. La princesse a rappelé l'engagement de l'institution pour la Sauvegarde du Patrimoine Culturel de Rabat dans la promotion de la coopération internationale, en se félicitant du partenariat avec l'Unesco, qui reconnaît le travail de la Fondation pour promouvoir et faciliter l'accès à la culture, l'art et l'éducation au sein

des institutions éducatives. SAR la princesse Lalla Hasnaa a souligné par la même occasion l'implication de la Fondation à encourager la recherche dans les sciences du patrimoine culturel, à renforcer les réseaux d'experts et à sensibiliser le public à l'importance de notre patrimoine.

Par ses initiatives de médiation culturelle, la Fondation encourage la création d'une dynamique de préservation et de transmission du patrimoine impliquant les professionnels, les institutions, la société civile et le grand public.

Les années 2022-2023 ont été riches en activités pour la Fondation, conformément à ses missions dans l'éducation, la sensibilisation et la fédération synergique.

S'agissant de l'éducation, la Fondation a poursuivi la mise en œuvre de ses deux programmes éducatifs, « Je dessine mon Patrimoine » et « Je découvre mon Patrimoine », en renforçant la présence du patrimoine dans les processus éducatifs.

Dans la deuxième édition du programme « Je dessine mon Patrimoine », les participants ont travaillé sur le thème « Patrimoine et climat », tandis que le « Patrimoine immatériel chez

mon Patrimoine », son kit pédagogique a été mis à jour, offrant de nouvelles activités, du contenu graphique richement illustré et des visites de sites et monuments dans le cadre d'une nouvelle approche pédagogique basée sur l'éducation culturelle et artistique.

S'agissant du volet sensibilisation, la Fondation a, dans le cadre de son programme « Digitalisation du patrimoine », numérisé la Qasba des Oudaïa et lancé une visite virtuelle exclusive de cette plate-forme.

La Fondation a également organisé l'exposition « Tapis de rabat ... Tout un art » et une exposition urbaine itinérante « Rabat : Un patrimoine de l'humanité ». Ces activités s'ajoutent aux podcasts qui visent la documentation de la mémoire collective, notamment le podcast « Dis-moi Rabat ». Pour ce qui est du volet Fédération, la Fondation a organisé cinq ateliers, rassemblant une trentaine d'experts nationaux et internationaux qui ont traité différents sujets liés au patrimoine culturel, y compris « Patrimoine face aux changements climatiques », qui a eu lieu lors de la Conférence des Nations Unies sur le changement climatique (COP28) à Dubaï. ▶

soi » a été le sujet de leurs productions artistiques et littéraires dans la troisième édition du programme. Les élèves des écoles primaires participant au programme ont bénéficié de visites guidées par les professionnels du patrimoine et gestionnaires des sites du patrimoine mondial à Rabat. Quant au programme « Je découvre





Can'Art et CULTURE



Théâtre scientifique

Plongée dans l'univers extrêmophile

Au croisement des sciences et des arts, l'Institut français du Maroc propose une expérience inédite de théâtre scientifique dans les villes de Rabat, Casablanca, Ben Guérir et Agadir, en écho à sa thématique annuelle du Vivant.

LAILA LAMRANI

Ce projet est réalisé en collaboration avec l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), la Faculté des Sciences de Rabat, l'Université Hassan II de Casablanca antenne Ain Chock, l'Université Mohammed VI Polytechnique à Ben Guérir, ainsi que la Faculté des Sciences d'Agadir, et bénéficie du soutien de l'Institut français de Paris. Imaginé par la Compagnie Les sens des mots, Binôme est un concept de spectacle qui naît

de la rencontre entre deux personnalités aux parcours distincts : un auteur et un savant. Cette production, qui s'adresse aussi bien aux passionnés de théâtre que de sciences, est le point de départ d'un processus créatif unique encourageant l'échange interdisciplinaire et la vulgarisation de la science. Le chercheur devient l'objet d'étude d'un auteur, qui écrit une pièce librement inspirée de leur rencontre. Le résultat est sensible, souvent drôle et nous offre un regard inhabituel sur la science et ceux qui la font. Issue des différentes propositions de la collection Binôme et en discussion avec ses partenaires, l'Institut français du Maroc a fait le choix de programmer la pièce de théâtre scientifique, Extrêmophile. Ce projet aborde le sujet des milieux extrêmes dans les océans, fascinants et surprenants lieux de vie. Il est le fruit de la rencontre entre Bernard Ollivier, spécialiste en microbiologie des environnements extrêmes et chercheur associé à l'Institut de Recherche et de Développement (IRD), et la dramaturge de renommée internationale, Alexandra Badea. L'histoire entraîne le spectateur dans la troublante plongée d'une chercheuse dont les repères vacillent par paliers. Au cœur même des représentations sont organisées des rencontres avec les artistes, la dramaturge, des spécialistes

issus de la JEAI* de l'IRD et des enseignants et leurs étudiants des différentes universités. Un moment de rencontres et de débats qui efface les frontières entre l'Art et la Science.

La JEAI : un pont entre la France et le Maroc pour explorer les écosystèmes extrêmes. La JEAI fédère des chercheurs marocains et français en microbiologie marine pour identifier et caractériser la diversité des microorganismes qui se développent dans des environnements extrêmes (salins, sans oxygène, aux températures élevées) tels que les sources thermales et salines des côtes marocaines, méditerranéenne et atlantique.

Dates du spectacle

- Rabat : le 21 octobre à 18H00 à l'amphithéâtre Bel-mahi de la Faculté des Sciences de Rabat
- Casablanca : le 22 octobre à 16H00 l'antenne Ain Chock de l'Université Hassan II
- Ben Guérir : le 23 octobre à 18H30 à l'Université Mohammed VI Polytechnique
- Agadir : le 25 octobre à 18H00

ENTREZ DANS LA LÉGENDE 320 PAGES DE FIERTÉ ET D'ÉMOTIONS



Votre exemplaire offert vous attend sur mdjs.ma



Le Maigret du CANARD



POINT DE VUE

Abdeslam Seddiki



.....
Economiste,
ancien
ministre de
l'Emploi et des
Affaires sociales.

La diplomatie parallèle, un moyen d'engranger plus de soutien à notre cause nationale

Le Discours adressé par le Roi au Parlement à l'occasion de l'ouverture de la 1ère session de la 4ème année législative de la 11ème Législature le vendredi 11 octobre constitue à n'en point douter un véritable tournant dans la gestion de notre question nationale en appelant à une mobilisation tous azimuts pour clore définitivement ce dossier qui n'a que trop duré. Après les reconnaissances successives de la marocanité de notre Sahara par plus d'une centaine de pays dont particulièrement des pays membres du Conseil de Sécurité (USA et France) et des pays influents comme l'Espagne en tant qu'ancienne puissance colonisatrice des provinces sahariennes ; que plus d'une trentaine de pays ont ouvert des représentations diplomatiques à Dakhla ou Laayoune et que le Maroc a transformé radicalement le tissu économique et social de nos provinces sahariennes grâce aux dizaines de milliards de DH qui y sont injectés faisant de cette région un havre de paix et de prospérité, le moment est venu de « transformer l'essai » pour utiliser ce vocable sportif.

C'est dans ce sens que SM Le Roi a appelé les forces vives de la Nation à une mobilisation générale en déployant la diplomatie parallèle qui viendrait en complément au travail de fond, dont nous récoltons aujourd'hui les fruits, accompli par la diplomatie officielle sous l'égide du Souverain conformément aux dispositions de la Constitution de 2011.

Pour parler toujours en termes sportifs, il s'agit dorénavant de passer d'une stratégie défensive à une stratégie offensive. Nous devrions défendre notre cause nationale « la tête haute », forts de nos arguments à la fois juridiques, politiques, historiques, voire spirituels... Dans ce sens, le parlement et les partis politiques, ainsi que les organisations de la société civile sont vivement sollicités à intensifier leur action à l'international.

Ce n'est pas la première fois que Le Souverain soulève l'importance de la diplomatie parlementaire. Dans un message adressé aux participants au Symposium commémorant le 60ème anniversaire de la constitution du 1er Parlement élu au Maroc (le 17 janvier 2024), Le Roi disant en substance :

« Par ailleurs, s'agissant de la diplomatie parlementaire et des relations extérieures, Nous nous réjouissons que le parlement marocain apporte son concours à la défense des intérêts et des Causes justes de notre pays, notamment la question de notre intégrité

territoriale, et qu'il s'attache à faire connaître les différents chantiers et réformes lancés dans le Royaume... »

En effet, la Constitution de 2011 a conféré de larges prérogatives à l'institution législative qui joue, désormais, un rôle important dans la vie politique, mais aussi en matière de diplomatie que ce soit avec les parlements des pays étrangers ou avec les organisations parlementaires dont le Maroc est membre : l'Union parlementaire internationale, l'Union parlementaire africaine, l'union parlementaire arabe...

Les groupes d'amitié parlementaires permettent de renforcer la coopération avec les pays partenaires et de déployer une stratégie d'influence complémentaire à celle du gouvernement. Cependant, leur efficacité est tributaire de l'engagement des membres du groupe d'amitié représentant l'ensemble des groupes parlementaires et surtout de la personnalité du Président du groupe et de sa capacité d'animateur et de débateur.

Ces groupes d'amitié doivent être mieux structurés et travailler avec professionnalisme et esprit d'équipe. Leurs initiatives doivent être prises en parfaite coordination à la fois avec les deux chambres du Parlement, pour ne pas éparpiller les efforts, et le Ministère des Affaires étrangères, de la coopération africaine et des Marocains

résidant à l'étranger. Enfin, il faut inscrire l'activité de ces groupes dans un esprit de continuité et capitaliser sur les acquis. Pour ce faire, les groupes d'amitié parlementaires doivent être dotés d'un secrétariat permanent qui s'occupe de la classification des dossiers, des comptes rendus des missions réalisées et des rencontres entre lesdits groupes et leurs homologues étrangers. Il faut accompagner ces groupes, d'une expertise externe pour les alimenter en éléments de langage.

Intérêts stratégiques

Les fiches-pays élaborées par le Ministère des Affaires étrangères gagneraient à être toujours actualisées et étoffées davantage en intégrant tous les éléments utiles aux échanges. Quand on est en mission, on ne doit pas parler que du Sahara, surtout entre parlementaires dont la vocation est de « parlementer ».

Outre le parlement, les acteurs de la société civile exercent, aujourd'hui, une influence croissante sur les relations internationales. La plupart des Etats associent ces acteurs dans leurs actions diplomatiques pour faire valoir leurs intérêts stratégiques.

Le Maroc dispose d'un tissu associa-

tif dense et dynamique œuvrant dans plusieurs domaines embrassant les questions de l'environnement, du développement local, de la défense des droits de l'enfant, de l'égalité hommes-femmes, des personnes aux besoins spécifiques...

Conscient de l'importance de ces acteurs, le Maroc devrait encourager leur implication dans l'effort de promotion de l'image du Royaume à l'international et dans la défense de ses intérêts nationaux, particulièrement, la question nationale de l'intégrité territoriale. Pour ce faire, il importe :

- de favoriser une appropriation effective par la société civile des enjeux des grands dossiers nationaux ;
- de mettre en réseau des ONG pour optimiser leurs actions et mutualiser leurs moyens ;
- de renforcer leur capacité pour tisser des liens étroits avec leurs homologues étrangers et d'en faire un levier d'influence, mettant en exergue les avancées accomplies par le Maroc ;
- d'exploiter les espaces de communication offerts à l'international pour diffuser une image du Maroc plus proche de la réalité, tout en impliquant les Marocains du Monde afin de faciliter la réalisation d'un tel objectif ;

Par ailleurs, le Maroc a adopté dès son indépendance politique le système de multipartisme. Ce système a été consolidé davantage par la nouvelle constitution de 2011 en accordant un rôle important aux partis politiques et aux syndicats professionnels au niveau de l'encadrement de la population et de la participation aux consultations électorales.

Ces organisations ont aussi un rôle à jouer au niveau de la diplomatie parallèle pour défendre notamment les intérêts du pays et la légitimité de notre question nationale. Bien sûr, nos partis et nos syndicats sont appelés, à leur tour, à faire leur « perestroïka » en se restructurant au niveau interne et en s'ouvrant davantage aux jeunes compétences. Ce qui exige une démocratisation réelle de ces organisations pour gagner en crédibilité et en efficacité. L'Etat a la responsabilité politique et morale de les y aider dans cette perspective en revoyant de fond en comble le système de gouvernance dans le sens de barrer la route aux manipulateurs des élections qui vident le processus électoral de sa finalité. Le changement est une affaire de tous et en premier lieu de l'Etat. ▀



Bec et ONGLES



Mustapha Baitas

Je suis un porte-parole qui se porte bien et supporte tout...



Une équipe du Canard a alpagué le porte-parole du gouvernement Mustapha Baitas après son numéro hebdomadaire au sortir du Conseil du gouvernement.

Propos recueillis par **LAILA LAMRANI**

Lors de votre dernier point de presse du jeudi 10 octobre, vous avez porté la parole gouvernementale en s'en prenant à l'Instance centrale de prévention de la corruption...

C'est un nouveau front de lutte que le gouvernement ouvre après celui du Haut-commissariat au plan (HCP) qui a livré des chiffres peu flatteurs sur le nombre d'emplois créés par le gouvernement.

Ce n'est pas seulement contre la vie chère et la hausse vertigineuse du chômage que nous luttons. Nous combattons aussi les entités qui au nom d'une indépendance discutable cherchent à nous massacrer. C'est la preuve que le gouvernement travaille sur plusieurs fronts et de multiples dossiers.

Indépendance discutable ?

Le HCP et l'ICPC doivent en principe travailler dans le même sens que le gouvernement et tout faire pour ne pas le contrarier au risque de minimiser son action aux yeux de l'opinion publique.

Mais qu'est-ce que vous attendiez en tant que gouvernement du ICPC ?

Qu'il dise du bien du gouvernement via des rapports laudateurs sur nos efforts pour combattre la corruption, les corrompus et les corrupteurs. D'ailleurs, de nombreux élus, toutes catégories confondues, sont cravatés, jugés et envoyés à l'ombre. On a besoin de temps en temps d'un

bon cirage de pompes pour nous encourager à aller de l'avant.

Aller de l'avant dans l'impopularité ?

Mais qui vous a dit que le gouvernement est impopulaire ? Il ne faut pas croire tout ce que l'on colporte sur les réseaux sociaux manipulés par des milieux anti-marocains. Certes, on fait ce qu'on peut avec les moyens politiques du bord mais les gens nous supportent malgré la flambée des prix des denrées agricoles et des viandes.

Parlons maintenant de vous et de votre fonction...

Je suis chargé de porter la bonne parole du gouvernement dans une langue de bois en arabe veloutée, de telle sorte que les journalistes qui les couvrent n'ont rien à mettre sous la dent. En somme, mon rôle est de jouer les attachés de presse du gouvernement pour débiter sans états d'âme des choses lisses qui ne dérangent personne.

Comment trouvez-vous la politique gouvernementale ?

Comme je vous ai dit, je suis un porteur de parole et non de jugement de valeur. A part ça, je suis un porte-parole heureux qui se porte bien et qui supporte tout. Je le serai encore davantage si je suis maintenu dans le prochain cabinet Akhannouch 2 pour continuer à sévir, pardon à servir.

La France pro-sioniste

Zineb El Rhazoui poursuivie en justice pour avoir traité Israël d'État terroriste"



Zineb El Rhazoui stigmatisée et ostracisée à cause de son soutien clair aux Palestiniens.

Le ministre de l'Intérieur Bruno Retailleau a annoncé mardi 15 octobre avoir saisi la procureure de Paris pour des faits "d'apologie du terrorisme" visant l'ancienne journaliste de Charlie Hebdo [la franco-marocaine] Zineb El Rhazoui. Celle-ci a été chassée de partout, s'était vu retirer en décembre 2023 le Prix Simon Veil qui lui a été décerné en 2019 pour avoir refusé de condamner l'acte de résistance du Hamas du 7 octobre tout en défendant la cause des Palestiniens opprimés, spoliés et sauvagement boumerdes par le sionisme barbare. "J'ai transmis ce jour à la procureure de la République de Paris (Laure Beccau) le signalement pour le délit d'apologie du terrorisme concernant les propos de Zineb El Rhazoui tenus lors d'un entretien avec le journal Nouvelle Aube publié le 4 octobre", a-t-il indiqué sur son compte X, anciennement Twitter.

Interrogé par Nouvelle Aube, déclinaison française du quotidien turc conservateur Yeni Şafak, Zineb El Rhazoui avait comparé Israël à un "État terroriste", "un Daech qui a réussi", refusant de condamner l'attaque sanglante du Hamas le 7 octobre 2023, en Israël. Ces vérités qui sautent aux yeux ne sont pas bonnes à dire en France.

"Il n'y a pas de civils en Israël puisque tout le monde fait le service militaire, puisque tout le monde est un colon", a-t-elle affirmé dans cet entretien, avant d'assurer que le Hamas était un "mouvement de résistance" dans "un camp de concentration qui s'appelle Gaza". Une autre vérité tout aussi forte qui a dû percuter le ministre français de l'Intérieur et lui faire perdre le sens du discernement.

Le 7 octobre, des centaines de combattants du Hamas ont infiltré le sud d'Israël depuis la bande de Gaza, menant une attaque sanglante contre des civils d'une ampleur et d'une violence jamais vues depuis la création d'Israël en 1948. En représailles, Israël a déclaré une guerre pour "anéantir" le Hamas, déclenchant d'intenses bombardements de la bande de Gaza.

L'attaque du Hamas a causé officiellement la mort de plus de 1.200 personnes du côté israélien, en majorité des civils tués le 7 octobre, selon un décompte de l'AFP réalisé à partir de chiffres officiels israéliens et incluant les otages décédés ou tués en captivité dans la bande de Gaza. Sur les 251 personnes emmenées comme otages le 7 octobre, 97 sont toujours détenues à Gaza, dont 34 sont mortes selon l'armée sioniste. Plus de 42.344 Palestiniens de Gaza majoritairement des enfants et des femmes ont été tués dans la campagne génocidaire sioniste majoritairement des enfants et des femmes en guise de représailles contre le fait de résistance du Hamas.

**JONATHAN HARROCH EN PRISON
EST-CE QU'IL Y A ICI DE BONS
CLIENTS POUR LES CHÈQUES
SANS PROVISION ?**





Le MIGRATEUR



Pas de limites pour le sionisme criminel

Netanyahou s'en prend aux soldats de l'ONU

C'est au tour des casques bleus, appartenant la Force intérimaire des Nations unies au Liban (Finul) d'être la cible de l'armée sioniste. Décidément, Netanyahou, tout a sa folie terroriste, ne s'interdit rien.

CHAIMAE EL OMARI

L'attaque a commencé il y a une dizaine de jours sous forme d'une entrée « en force » de deux chars dans l'une des positions de la Finul. Témoins gênants des massacres perpétrés contre les civils libanais, les soldats onusiens sont vus d'un mauvais œil par Netanyahou et son cabinet génocidaire qui leur a demandé de quitter la zone frontalière dans le sud du Liban. Mais cette mission de la paix a refusé de répondre à l'injonction sioniste malgré les attaques répétées de l'armée israélienne qui a fait cinq blessés parmi le contingent composé en grande partie de soldats italiens. D'ail-

leurs, la première ministre italienne Giorgia Meloni a annoncé mardi 15 octobre son intention de se rendre au Liban, tout en affirmant devant la Chambre des députés, qu'un retrait de la Finul dicté par Israël constituerait une « grave erreur », alors que le sanguinaire de Tel Aviv a exhorté le secrétaire général de l'Onu Antonio Guterres à mettre les Casques bleus « à l'abri immédiatement ».

«Nous considérons l'attitude des forces israéliennes complètement injustifiée, et c'est en outre une violation flagrante de ce qui est affirmé par la résolution 1701 du Conseil de sécurité des Nations unies », a-t-elle expliqué. La résolution 1701 indique que seuls l'armée libanaise et les Casques bleus doivent être déployés dans



Soutenus par l'ONU et l'UE, les casques refusent de partir.

le sud du Liban et stipule la cessation des hostilités des deux côtés de la frontière. Pour sa part, le président français Emmanuel Macron a tenu à faire savoir mardi 15 octobre lors du Conseil des ministres, que le Premier ministre israélien ne doit pas « s'affranchir des décisions de l'ONU », rappelant que c'est une résolution onusienne qui est à l'origine de la création d'Israël. Une déclaration qui lui a valu une réaction courroucée de Netanyahou dont les relations avec M. Macron sont devenues très tendues. Les attaques contre la FI-

NUL ont fait également l'objet d'une réunion lundi 14 octobre au Luxembourg d'une réunion des ministres des Affaires étrangères de l'UE. « Les 27 États membres se sont mis d'accord pour demander à Israël d'arrêter ses attaques contre la Finul (...) Il est complètement inacceptable d'attaquer les troupes de l'Onu », a déclaré le chef de la diplomatie européenne Josep Borrell. S'ils continuent à l'énerver, le fou furieux de Tel Aviv, enfant gâté criminel de l'Occident complice, est capable de faire bombarder le siège de l'ONU...»

Une base militaire de Haïfa ciblé par le Hezbollah

CHAIMAE EL OMARI

Le mouvement chiite a revendiqué dimanche 13 octobre une attaque de drones sur une base militaire au nord d'Israël.

Il s'agit de la frappe la plus meurtrière lancée contre les forces d'occupation sioniste depuis que le Hezbollah et Israël sont entrés en guerre ouverte le 23 septembre. Dans un communiqué, le

Hezbollah "promet à l'ennemi" que l'attaque "au sud de Haïfa n'est qu'un avant-goût de ce qui l'attend s'il décide de continuer ses agressions contre notre peuple". L'armée israélienne a fait état, en conséquence de ce raid, de quatre soldats tués et de sept militaires blessés sur un camp d'entraînement de la brigade Golani à Binyamina, au sud de Haïfa. Selon United Hatzalah, une organisation de secouristes bénévoles, l'attaque a blessé plus de 60 personnes à divers degrés. Dans un autre communiqué publié lundi 14 octobre, le Hezbollah a salué une "opération complexe", tout



Le sionisme criminel n'a pas le monopole des frappes aériennes.

en expliquant le mode opératoire : lancement simultané de dizaines de missiles sur diverses cibles dans les régions de Nahariya et Acre dans le but de "distraindre les systèmes de défense aérienne israéliens". Les drones "sont parvenus à contourner les radars de la défense antiaérienne et at-

teindre leur cible dans (le) camp d'entraînement", selon le Hezbollah. Une frappe chirurgicale qui a touché non pas des civils mais une unité d'élite de l'armée sioniste dont les bombardements visent, eux, sciemment les populations palestiniennes et libanaises.»

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence Al Mawlid II Imm. D RDC n°4 Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : contact@lecanardlibere.com

Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Amine Amerhoun,

Saliha Toumi, Ahmed Zoubair,

Laila Lamrani Amine et

Chaimaa El Omari Naïb

CORRESPONDANT EN FRANCE ET EN EUROPE

Samir Berhil

s.berhil@lecanardlibere.com

CARICATURES

Boudali, Zag

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Et BATATI ET BATATA



Bizarre



Pas mouillée la poule

Un couple vivant à Landres (Meurthe-et-Moselle) a eu la surprise d'assister à une ponte exceptionnelle d'un œuf de poule... de 199 grammes, rapport Le Républicain Lorrain du 31 janvier. Filmé et publié sur TikTok, cet événement peu commun a rapidement créé le buzz sur la plateforme. Visionnée 12,9 millions de fois à ce jour, la vidéo a d'ores et déjà généré 762.000 « likes », 41.400 partages et 17.300 commentaires. Voyant que la volaille éprouvait des difficultés à pondre, les deux trentenaires l'ont aidée en l'immergeant dans une baignoire d'eau chaude tout en demandant par téléphone des conseils à leurs proches. C'est lorsque l'un d'eux a exercé une pression sur le ventre de la poule que cette dernière a expulsé cet œuf d'une taille et d'un poids extraordinaire, sous les exclamations de surprise des témoins présents dans la salle de bains. À titre de comparaison, un œuf de poule classique pèse 60 grammes en moyenne. « Même trois œufs de taille normale ne pèsent pas autant que celui-là », a résumé le propriétaire de la poule, cité par nos confrères. Légèrement irrité par cette ponte, le gallinacé a été félicité sur la toile par des milliers d'internautes.

Boucher fou et psy misogynne

Les habitants de Surfdale, une petite commune située sur l'île de Waiheke au nord de la Nouvelle-Zélande, sont victimes d'une étrange plaisanterie depuis près d'un an, rapporte le site d'information néo-zélandais Stuff. De temps à autre, un homme vient déposer dans leurs boîtes aux lettres une saucisse grillée avec un peu de sauce, posée sur une tranche de pain de mie. L'identité de ce plaisantin reste pour l'heure un mystère. Les faits auraient débuté en avril 2022 et se poursuivent de manière irrégulière depuis. Progressivement, l'affaire a fait de plus en plus de bruit, jusqu'à prendre des proportions nationales. La chaîne de télévision néo-zélandaise 1News est ainsi intervenue sur place jeudi 26 janvier pour interviewer les habitants. Beaucoup sont par conséquent à la recherche d'indices qui permettraient d'identifier celui qu'on appelle désormais le « Surfdale Sausager » (« Le saucissier de Surfdale »). Et le périmètre est assez restreint, puisque l'île ne compte que 2.000 habitants. À Surfdale, une drôle de zizanie s'est par conséquent installée. « C'est en train de nous diviser, nous n'arrivons plus à nous faire confiance » a expliqué un habitant. Parmi les personnes qui ont été directement ciblées par les accusations, on retrouve sir Peter Leitch, dit « The Mad Butcher » (« Le Boucher fou »), un habitant de l'île à la tête de plusieurs boucheries dans le pays. Interrogé, l'homme a déclaré être « scandalisé qu'on gâche ainsi de la viande » et a nié en bloc les faits. Qui pourrait donc être ce mystérieux blagueur ? Le psychologue Dougal Sutherland partirait plutôt sur la piste d'un homme « qui a un peu de temps et d'argent », qui a un barbecue, qui n'est pas végétarien ni très soucieux de sa santé en raison du pain blanc, et qui serait « raisonnablement intelligent » et « assez malin pour ne pas se faire démasquer ». Pour lui, il ne pourrait s'agir que d'un homme, et non d'une femme. Bizarre.

Drôle d'oiseau

Un voyage de 13 560 km en 11 jours et 11 nuits, soit une moyenne de 50 km/h, sans se nourrir ni boire. Et surtout sans se poser. C'est l'incroyable record du monde, validé par le très officiel Guinness des records, qui a été battu par un oiseau en octobre dernier. Équipée d'une balise GPS, car étudiée par des scientifiques sous le matricule "234684, cette jeune barge rouge, alors âgée de cinq mois, a décollé le 13 octobre 2022 d'Alaska pour son vol migratoire. Cette espèce réalise normalement sa migration jusqu'en Nouvelle-Zélande, mais l'oiseau a finalement atterri dans la baie d'Ansons, en Australie. "Toutes les barges rousses font de longues migrations, mais celles d'Alaska font des vols exceptionnels", a expliqué à Franceinfo Maxime Zucca, ornithologue et auteur du livre "La migration des oiseaux : comprendre les voyageurs du ciel". Selon l'expert, si un vol d'une telle durée est possible, c'est parce que, "comme d'autres oiseaux ou les dauphins, celui-ci est rentré dans un sommeil unihémisphérique". Plus concrètement, ce type de sommeil ne concerne qu'une moitié du cerveau et permet à l'autre de continuer à battre des ailes. Selon les experts interrogés par le Guinness, ces oiseaux ont aussi la particularité de modifier leur corps et leur métabolisme au cours d'un tel périple. Le Guinness a par ailleurs calculé que ce vol Alaska-Tasmanie "équivalait à deux trajets et demi entre Londres et New York, soit environ un tiers de la circonférence totale de la planète".



Rigolard



■ Un jour, un Anglais se présente à l'hôpital et, s'adressant à l'accueil : (avec l'accent) :

- bonjour, je voudrais ma faire stériliser.
On l'adresse à un chirurgien qui lui explique :
- Ecoutez, monsieur, je veux bien vous stériliser mais savez-vous, c'est une opération délicate et surtout irréversible.
- Ça ne fait rien, je veux me faire stériliser.
- Le chirurgien lui fait alors signer une décharge puis, le lendemain, procède à l'opération.
- Quelques heures plus tard, l'opéré se réveille, il passe encore quelques heures dans l'hôpital puis est autorisé à rentrer chez lui. Il dit au revoir et s'en va.

Au moment où il quitte l'hôpital, il rencontre un de ses amis français qui lui demande :

- Alors Bob ! Ça y est, tu t'es fait vacciner ?
- Ha ! Vacciné ! C'est ça, je cherchais la nom...

■ Un jour, un couple se dispute. Le mari dit alors à sa femme de ne plus lui adresser la parole.

Si elle veut communiquer avec lui, elle n'a qu'à lui laisser un papier manuscrit, il en fera de même.

Un soir, le mari écrit un papier et le pose sur la table de nuit de sa femme. Il est ainsi libellé : "demain matin, je vais à la chasse avec des copains, réveille moi à cinq heures".

- Le lendemain matin, le mari se réveille... à neuf heures.

En colère, il jette un œil sur sa table de nuit. Il y a un papier écrit par sa femme : "réveille toi chéri, il est cinq heures".

■ Au cinéma, pendant le film, l'ouvreuse entend un énorme chahut provenant de la salle.

Elle allume sa lampe puis cherche dans les fauteuils.

A un moment, elle voit un homme complètement allongé sur 4 fauteuils et qui gesticule.

- Monsieur, qu'est ce que c'est que ce chahut, vous gênez tout le monde, vous prenez 4 fauteuils, on entend que vous. D'abord, montrez-moi votre billet.

Mais, en plus vous n'êtes pas à votre place, c'est un billet de balcon que vous avez !

Alors là, le type murmure entre ses dents : "tommmmbé !"

■ Michel a 90 ans. Il a joué au golf à tous les jours depuis sa retraite il y a 25 ans.

Un jour, il rentre chez lui complètement découragé :

- C'est fini, dit-il à sa femme. J'abandonne le golf. Ma vue est devenue trop mauvaise... après que j'ai frappé la balle, je ne peux pas voir où elle va.

Pour le rassurer sa femme lui dit :

- Pourquoi n'amènes-tu pas mon frère avec toi au golf et essaie une dernière fois.

- Ton frère a 103 ans ! répond Michel. Il ne peut pas m'aider.

- Il a peut-être 103 ans, dit sa femme, mais il a une vision parfaite !

Alors, le lendemain, Michel se rend au terrain de golf avec son beau-frère. Il place sa balle sur le tee, s'élanche, frappe, puis cherche la balle au loin. Il se tourne vers son beau-frère :

- As-tu vu où est allée ma balle ?

- Bien sûr que je l'ai vue. Ma vision est parfaite.

- Excellent ! Où est-elle ?

- M'en rappelle plus...

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerkouni
Contactez-nous au 0661177444





L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER
LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'yser - Casablanca ● Tél : 05 22 82 90 21 ● Fax : 05 22 82 89 33 ● www.chicoptique.ma